

ENTRETIEN AVEC SR. MARTHA SEIDE FMA, PROFESSEUR À LA FACULTÉ PONTIFICALE DES SCIENCES DE L'EDUCATION AUXILIUM



Entretien réalisé par Quentin Wodon
Janvier 2021

EXTRAITS:

- « Le but de l'éducation de Don Bosco et de Marie Dominique Mazzarello est d'accompagner les jeunes à devenir d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens. Cette formule articule bien les deux aspects de toute éducation chrétienne digne de ce nom : inviter les jeunes à se laisser totalement saisir par le Christ ressuscité jusqu'à devenir saints ; les aider à prendre pleinement leur place comme citoyens. »
- « Ensemble, construisons le village éducatif mondial pour la vie et l'espérance ! »

Cet entretien fut initialement réalisé en janvier 2021 et a été légèrement modifié pour inclusion dans une collection d'interviews préparée pour la journée mondiale de l'éducation catholique en mai 2021.

Sœur Martha, pouvez-vous vous présenter brièvement à nos lecteurs ? Qui êtes-vous ?

Je suis Sr Martha Séide FMA, originaire de Jacquot, 6^e section rurale des Cadets commune de Pétion-ville (Haïti). Je suis Religieuse Fille de Marie Auxiliatrice (FMA), connues surtout comme les Salésiennes de Don Bosco. Je vis actuellement à Rome en Italie et je suis Professeur de Théologie de l'éducation à la Faculté Pontificale des Sciences de l'Éducation « Auxilium ».

Quel est votre parcours personnel? Comment en êtes-vous arrivée à devenir une religieuse et à occuper votre poste actuel?

J'ai fait toutes mes études du préscolaire à la terminale au Collège Marie Dominique Mazzarello des Sœurs Salésiennes de Pétion-Ville (Haïti) et c'est là que j'ai connu les Sœurs. On me dit toujours que dès ma petite enfance, je disais que je voulais me faire sœur, mais je ne me rappelle pas trop. Je peux dire que la première étincelle qui m'a inspirée d'une manière consciente, c'est le témoignage de mes éducatrices FMA.

Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec Sr. Martha Seide FMA, Professeur à la Faculté Pontificale des Sciences de l'Education Auxilium à Rome. Sr. Martha nous explique les sources de sa vocation et la nature de son travail, ainsi que ses espoirs pour l'éducation catholique dans le cadre du pacte mondial pour l'éducation proposé par le Pape François.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

En voyant les Sœurs qui étaient surtout des missionnaires se donner avec tant de dévouement, de joie, d'amour et de passion apostolique pour nous éduquer, j'ai senti le besoin de les aider.

Je me disais si elles avaient laissé leur pays, leur famille, toutes jeunes et belles pour se dédier avec tant d'amour à la formation des enfants inconnus, loin de leur culture ; il fallait que des jeunes Haïtiennes suivent leur trace. Évidemment, cette première motivation a été éclaircie et réorientée pour arriver à une décision plus profonde. J'ai fait la formation à la vie religieuse à Saint-Domingue pendant 4 ans où j'ai fait ma première profession le 5 août 1986.

Donc, voilà bientôt 35 ans que je suis religieuse. J'ai travaillé tout de suite dans tous les domaines de la mission salésienne : école, internat, patronage, Associations, Aspirantat et Postulat. À ma cinquième année de vie consacrée, mes Supérieures d'Haïti m'ont envoyée pour faire des études en Italie pour mieux me préparer à la mission. J'ai fait une licence canonique en Sciences de l'éducation spécialisation pédagogie. Heureuse de pouvoir servir les enfants et les jeunes d'Haïti, je suis rentrée et j'ai travaillé comme directrice d'école. Après deux ans, la Supérieure générale m'a rappelée pour compléter les études en vue de l'enseignement dans notre Faculté des Sciences de l'éducation à Rome. Ainsi j'ai eu un doctorat en Sciences de l'éducation et une licence en théologie pour pouvoir enseigner la théologie de l'éducation.



Photo : Soeur Martha avec des jeunes aux Philippines.

Grâce à cette double formation, je m'occupe des matières théologiques, pédagogiques et de spiritualité. En plus je cultive aussi le thème de l'interculturalité qui me permet de mieux vivre mon statut que je peux dire aujourd'hui de citoyenne du monde. J'enseigne déjà depuis 19 ans et je suis heureuse de ma vocation et de l'expérience si enrichissante que je vis dans mon parcours comme

enseignante à Rome, en Haïti et quelquefois ailleurs par des sessions.

Quand votre Congrégation a-t-elle été fondée et quelles en sont les particularités?

L'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice a été fondé par Saint Jean Bosco et Sainte Marie Dominique Mazzarello, le 5 Aout 1872 à Mornèse, petite commune de la province d'Alexandrie dans la région du Piémont au Nord de l'Italie. Le but principal est de servir Dieu en éduquant les enfants et les jeunes, spécialement les plus pauvres, c'est-à-dire à ceux qui pour diverses raisons ont moins de chances de réussir dans leur vie et qui sont plus menacés. Nous sommes dans l'Église des femmes consacrées, vivant en communauté et au milieu des gens, témoignant l'amour du Christ et la bonté maternelle de Marie. Don Bosco nous a donné comme modèle Marie, l'Auxiliatrice, qui a su incarner et vivre la pédagogie du prendre soin. Nous vivons notre service éducatif avec simplicité et joie dans une perspective missionnaire qui nous ouvre de vastes horizons apostoliques.



Photo : Étudiants à la Faculté Pontificale des Sciences de l'Éducation « Auxilium ».

Le but de l'éducation de Don Bosco et de Marie Dominique Mazzarello est d'accompagner les jeunes à devenir d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens. Cette formule articule bien les deux aspects de toute éducation chrétienne digne de ce nom : inviter les jeunes à se laisser totalement saisir par le Christ ressuscité jusqu'à devenir saints ; les aider à prendre pleinement leur place comme citoyens intègres et responsables dans la vie sociale et politique.

L'originalité de la pédagogie de Don Bosco (Système préventif) assumée par les premières sœurs de façon créative réside dans son aspect systémique qui comporte une trilogie indissociable raison-religion-affection. Ce système caractérise notre vocation dans l'Église en tant que spiritualité et méthode.

À partir de cette approche systémique, nous vivons une spiritualité éducative ancrée dans la spiritualité de l'Incarnation et nourrie par l'amour du Christ Bon Pasteur et la relation filiale à l'Auxiliatrice. Nourrie par cette spiritualité notre pédagogie s'exprime en une pédagogie de la présence, de la joie, de l'amour, de la confiance et de l'alliance. C'est un système capable d'inspirer un projet éducatif qui répond tout à fait aux besoins d'évangélisation des jeunes d'aujourd'hui.

Quelles sont les activités des sœurs salésiennes aujourd'hui, en particulier dans le cadre de l'éducation ?

Animées par le charisme salésien avec les traits spécifiques de « l'esprit de Mornèse », les FMA ont comme finalité de leur œuvre, la croissance intégrale des personnes, l'accompagnement des jeunes sur leur chemin de maturation d'un projet de vie, la formation chrétienne et l'éducation pour une citoyenneté active et solidaire. L'éducation des filles et jeunes femmes est un choix prioritaire des FMA présentes dans 95 pays et les 5 Continents. Les activités éducatives sont variées selon les besoins: formation culturelle et évangélisation, insertion dans le monde du travail, promotion de coopératives féminines dans les missions, réhabilitation des jeunes victimes de la prostitution et de la traite des personnes, les orientant à lutter pour leur dignité et pour l'élaboration d'une culture inspirée d'un humanisme chrétien.



Photo : Soeur Martha avec des jeunes en Haïti.

Les activités se concrétisent dans des œuvres différentes comme l'Oratoire/Patronage-Centre de jeunes ; les Écoles et Centres de formation professionnelle ; les Institutions d'Études Supérieures/Universités ; les œuvres pour les enfants, adolescents et jeunes en situation de danger ; les Centres de Spiritualité ; les Centres de Promotion de la Femme ; et l'Association de Volontariat International Femme, Éducation, Développement

(VIDES), une ONG reconnue par les Nations Unies (2003) avec un statut de consultant pour les thématiques relatives aux droits de l'homme, de la femme, des enfants et des jeunes.

En outre nous avons un « Bureau des Droits humains » à Genève ; c'est un bureau interactif de documentation, de promotion, de recueil, de défense et de formation aux droits humains des enfants, des jeunes, de la femme. C'est une manière d'être présente dans les lieux de décisions pour faire entendre la voix des plus démunis (voir <https://www.cgfmanet.org/>).

Vous avez dit que l'éducation des filles et jeunes femmes est un choix prioritaire des FMA, comment votre Faculté réalise-t-elle ce choix ?

La Faculté des Sciences de l'Éducation Auxilium développe l'attention aux questions féminines avant tout au niveau des principes. En effet, un des points forts de sa mission est de promouvoir un humanisme qui fait de la prévention et de l'éducation intégrale de la personne un facteur de développement et d'innovation pour l'autonomisation (empowerment) des femmes et des jeunes. Ainsi en harmonie avec les principes de l'humanisme pédagogique chrétien de Saint Jean Bosco et sainte Marie Dominique Mazzarello, la Faculté explore les problèmes éducatifs de la petite enfance à la jeunesse, avec une attention particulière à ceux des femmes et, dans une perspective systémique, les étudie en relation avec les problèmes actuels de la famille et de la société (cf. Statuts, art. 2 §1-3).

Ensuite au niveau de la recherche, outre les congrès, les séminaires et les recherches effectuées sur le thème de la femme, notre bibliothèque dispose d'un grand patrimoine d'ouvrages et de revues spécialisés sur les problématiques féminines. En plus, depuis 1988, notre Revue des Sciences de l'Éducation publie chaque année une bibliographie informative sur l'actualité du thème de la « femme », sur la vivacité du débat et sur la pluralité des problèmes qui y sont liés, ainsi que sur l'urgence de solutions bien fondées et adéquates. Les indications bibliographiques sur le sujet « femme » sont tirées d'environ 600 revues de diverses natures et de pays différents, et se distinguent par le champ d'investigation cultivé, par l'approche suivie et par le niveau de rigueur scientifique.

Enfin, au niveau pratique, la Faculté est une des rares Institutions supérieures ecclésiastiques qui a été dès sa fondation confiée à des femmes pour l'enseignement, la gestion et l'organisation. Nos étudiants sont majoritairement des femmes, donc, il nous est assez facile de penser et d'agir dans une optique féminine cultivant le talent de l'éducation à travers une formation de qualité.

Que pensez-vous du pacte mondial pour l'éducation qu'a proposé le Pape François et comment pensez-vous y contribuer?

Depuis quelques années, au niveau pédagogique, on parle de la nécessité de construire une alliance éducative pour mieux former les enfants et les jeunes de la société contemporaine. La proposition du Pape relance cet engagement pour la mobilisation de tous les acteurs impliqués dans l'éducation afin d'ouvrir des espaces de dialogue et d'accompagnement réciproque.

C'est une urgence que la pandémie a encore mis en évidence. « Nous sommes tous sur la même barque » ; il faut que tous les protagonistes de la vie sociale et de l'Église s'unissent pour trouver ensemble de nouvelles formes de participation active des jeunes et des adultes qui naissent d'une collaboration créative en vue de la transformation du monde. Car comme dit le Pape « Seulement en changeant l'éducation on peut changer le monde ». Donc je pense que c'est une occasion à ne pas rater. Toutes les institutions éducatives doivent se sentir interpellées et convoquées à se mettre en marche vers la réalisation de ce pacte à tous les niveaux.

Notre Faculté est très impliquée dans cette démarche. Nous avons déjà publié un numéro de notre Revue des Sciences de l'éducation sur le thème et nous avons

organisé un Forum intitulé "We are, We share, We care", les générations face à face pour une alliance éducative. L'événement a été réalisé en collaboration avec l'Université Pontificale Salésienne (UPS) comme apport de nos deux Universités au Pacte mondial pour l'éducation et nous avons pu mettre en dialogue les jeunes et les adultes de catégories sociales différentes. Au mois de décembre dernier, l'UPS a relancé le pacte par un séminaire d'étude avec la participation de notre Doyenne. En outre, notre Faculté fait partie d'un réseau de plus de 40 Institutions supérieures gérées par des FMA dans le monde. Un des choix prioritaires est de renforcer ce réseau dans l'esprit du Pacte éducatif global afin de travailler en synergie pour mieux répondre aux besoins des jeunes devant affronter les défis de la société actuelle.

Personnellement, j'ai organisé mes cours de théologie de l'éducation en invitant les étudiants à approfondir les documents du Pape sur le Pacte pour en tirer les principes pour leur vie et leurs activités professionnelles. Je suis en train de penser comment présenter l'apport de cette discipline pour aider à construire le pacte éducatif. Je collabore aussi avec l'OIEC où je représente les Congrégations religieuses pour la promotion du Pacte. Donc nous sommes bien embarquées.



Photo : Participantes FMA à un évènement à l'Auxilium.

Que souhaitez-vous pour l'enseignement catholique ?

Je rêve d'un enseignement catholique qui puisse vivre pleinement sa catholicité, c'est-à-dire sa vocation à l'universalité. Nous savons que par principe, l'école ou l'Université catholique doit être une institution ouverte, inclusive et accessible à tous, privilégiant surtout les plus pauvres. Cependant dans la réalité, l'enseignement catholique un peu partout dans le monde a des difficultés à suivre ce principe ; c'est un enseignement plutôt sélectif au service de la catégorie sociale plus favorisée au niveau économique. De ce fait, il y a une certaine incohérence entre les valeurs prônées et ce que nous vivons. Une des principales causes est l'aspect économique. En ce sens, le Pacte éducatif mondial pourrait nous stimuler à créer des synergies pour nous entraider. Par exemple, la formule des MOOC (Massive Open Online Courses) pourrait nous inspirer.

Je rêve d'un enseignement catholique capable de faire de l'école un lieu de vie agréable où l'on puisse respirer et assimiler la vision chrétienne de l'existence ; un enseignement humanisant, transcendant et libérateur ; une éducation intégrale qui passe par la tête, le cœur et les mains en vue d'un impact positif sur la société. En ce sens, les communautés éducatives devraient être adéquatement formées pour s'engager ensemble à créer ce climat où les valeurs évangéliques imprègnent d'une manière transversale tous les secteurs et toutes les dimensions de l'éducation. Par conséquent, un enseignement catholique capable d'éduquer à l'humanisme solidaire pour récupérer la fraternité universelle qui nous caractérise et que le Pape nous repropose comme voie pour construire une civilisation de l'amour.

Pourriez-vous nous laisser un dernier message en ce début d'année 2021 ?

Le message que je veux partager avec vous est tiré de l'Étrenne du Supérieur général des Salésiens, le Père Ángel Fernández Artime, appelé Recteur Majeur. Dans la tradition salésienne, le Supérieur général écrit un message aux Filles de Marie Auxiliatrice, aujourd'hui à toute la Famille Salésienne, pour le nouvel an. Cette année il est intitulé *Animés par l'espérance*¹ : «Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5). C'est un message très réconfortant et stimulant pour ce temps de pandémie que nous sommes en train de vivre. Comme éducateurs et éducatrices, « ne perdons jamais l'espérance ; dans la vie, cultivons un regard riche d'espérance, ne l'éteignons jamais dans nos cœurs; avec le témoignage de notre vie, soyons des lumières qui invitent à l'espérance ; transmettons le bonheur par la manière simple mais authentique de vivre notre foi ». Merci pour cette opportunité de partage : Ensemble, construisons le village éducatif mondial pour la vie et l'espérance !

¹ https://www.sdb.org/fr/Recteur_Majeur/Etrenne/Etrenne_2021. Pour une vidéo de présentation, voir aussi https://www.sdb.org/fr/Recteur_Majeur/Etrenne/Etrenne_2021/%C3%89trenne_2021_Video.